

Bilan de la mission d'exploration du projet

« Dune à l'autre »

Du 18 décembre 2008 au 5 janvier 2009

*Fondation pour l'Enfance -
Ségou (Mali)*

*Troupe Yékafor - Douroula
(Burkina Faso)*

Réalisé par l'association :

The Serious Road Trip



Connexion Humanitaire Bisontine

Association The Serious Road Trip-CHB

32 faubourg Rivotte

25000 Besançon

Tél: (0033) 06.50.38.25.45

Mail : tsrt_chb@yahoo.fr

Website : <http://inchalom.free.fr>

Ce premier projet sur la terre africaine pour l'association The Serious Road Trip est le fruit de deux années de prise de contact et organisations diverses. Bien que la communication avec nos partenaires se soit avérée difficile, le projet a été tout de même monté et réalisé.

Nos objectifs étaient tout d'abord de se rendre compte par nos yeux, des qualifications et du sérieux des deux structures visitées, ensuite de tester l'outil cirque au sein de leur organisation. Au final, d'estimer s'il y a un réel besoin et une envie sérieuse de continuer et de trouver les personnes qui seront chargées de pérenniser cette activité nouvelle.

L'équipe du Serious Road Trip était constituée de 4 personnes, tous qualifiés en conduite d'atelier cirque. De plus, comme lors de chaque projet, nous avons créé un spectacle de 40min, basé sur le clown « Toubab Circus », qui permettra la visualisation concrète des possibilités artistiques développées par les arts du cirque, et aussi de passer un bon moment ensemble.

1/ Les structures partenaires :

1/ A Ségo : La Fondation pour l'Enfance.

Cette fondation a été créée il y a 15 ans environ par la femme du président du Mali, elle est aujourd'hui majoritairement subventionnée par le Luxembourg.

Elle a pour objectif de recenser, sensibiliser et replacer les enfants des rues de Ségo. En effet, 150 enfants environ vivent quotidiennement dans la rue, ils sont la plupart du temps à la solde d'un maître coranique qui en échange d'un repas et de l'apprentissage du coran, les utilisent pour ramener des fonds par mendicité.

Ces enfants ont quitté leur famille pour différentes raisons : mauvaise entente parentale, divorce, pauvreté, décès des parents,...

L'objectif de la Fondation pour l'Enfance est donc de comptabiliser et enregistrer chaque enfant, pour ensuite les sensibiliser aux risques qu'ils encourent : maladie, accident, viol, prostitution, drogue. Leur remplacement en famille est la priorité.

Pour cela, ils possèdent deux structures :

Un centre d'écoute ouvert à tous 24h sur 24, 7 jours sur 7, qui accueille les enfants, met à leur disposition des animations (télévision, baby-foot, jeux de société) et leur permet de se retrouver.

Les enfants restent au maximum 3 mois dans ce centre, en vue d'une réhabilitation dans leur famille. Si cela échoue, ils sont dirigés vers le foyer d'accueil.

Le foyer d'accueil permet aux enfants qui ne souhaitent pas retourner en famille, d'être nourri et logé, d'être rescolarisé en vue d'une alphabétisation ou pris en charge en formation professionnelle (menuiserie, artisanat).

La Fondation pour l'Enfance est constituée d'un responsable de projet, de trois éducateurs centre d'écoute, deux éducateurs foyers, une comptable, un chauffeur, une cuisinière.

2/ A Douroula : la troupe de théâtre forum Yékafor.

Yékafor : « ce que vous voyez, nous l'avons vu »

La troupe de théâtre forum Yékafor est constituée d'un metteur en scène, Koné Siaka et de 23 jeunes adultes.

Koné Siaka a été formé à l'ATB, Atelier de Théâtre Burkinabais, il y a 6 ans. Il utilise sa formation pour transmettre ses connaissances au sein de la troupe Yékafor.

La troupe pratique le théâtre forum : sélectionnant un thème autour de la prévention : le SIDA, l'excision, la décentralisation,... Ils travaillent des personnages caractéristiques du thème (le fonctionnaire, l'agriculteur, les mendiants, les notables,...), montent des scènes réalistes ayant pour but de montrer « les bons et mauvais cotés » du thème.

La spécificité du théâtre forum, tel qu'il est pratiqué là bas, est ce débat qui est engagé à la fin de la pièce, entre le public et la troupe de comédien. Le metteur en scène prend la parole, revient sur chaque personnage, sur chaque scène, fait ressortir le positif et le négatif des décisions de chacun, pour amener le public à voter : est ce que ce personnage a bien fait ou pas ? L'objectif est bien sûr que les spectateurs réfléchissent et se positionnent sur des comportements individuels et culturels qui ont lieu naturellement en Afrique de l'Ouest.

2 / Le projet :

L'objectif de ce projet était double : de la formation d'éducateurs à La Fondation pour l'Enfance et de l'échange artistique avec la Troupe Yékafor.

A noter que le planning du projet s'est vu modifié par l'arrivée retardée du matériel cirque, bloqué en totalité à Tunis, à cause d'un surpoids général des bagages, 5 tonnes en attente à l'aéroport de Tunis.

Nous avons récupéré la totalité du matériel atelier cirque au bout de 3 jours, mais la malle spectacle s'est vue bloquée durant la totalité du projet. Nous ne l'avons récupéré qu'à notre passage à Tunis sur le retour en France.

1/ La formation d'éducateurs :

Nous avons passé 5 jours entiers à La Fondation pour l'Enfance :

- 1 jour de visite des deux structures, rencontre des acteurs locaux et réunion d'organisation,
- 2 jours d'atelier de formation adulte,
- Et 2 jours d'atelier cirque destiné aux enfants des rues.

La formation adulte a permis aux 6 éducateurs de découvrir les différentes disciplines du cirque : jonglerie directe (foulards, balles, anneaux), jonglerie indirecte (assiettes chinoises, diabolos, bâtons du diable), équilibre sur objets (boule, monocycle), acrobatie et pyramide humaine.

Nous leur avons aussi transmis des échauffements et des jeux de groupe, qui permettent de rentrer dans l'activité et d'en sortir ensuite. Ces deux jours ce sont déroulés dans une ambiance de travail

convivial, sous le regard amusé des enfants qui voyaient leurs éducateurs prendre des risques et se mettre en situation inhabituel.

Les ateliers enfants ont permis aux éducateurs d'observer concrètement la mise en place d'un atelier cirque, dans ce qu'il offre de relations humaines, de mise en danger de chacun, de développement des capacités motrices et d'amusements.

Nous avons pratiqué avec les enfants les mêmes disciplines qu'avec les éducateurs, pour leur permettre de retransmettre leur acquis et de prendre une place au sein de la conduite des ateliers.

Bilan avec la Fondation pour l'Enfance :

- Les relations adultes/enfants au sein de la Fondation et plus largement dans la culture Malienne sont basées sur une hiérarchie maître/élève : l'éducateur montre, parle et ordonne, l'enfant observe, écoute et fait. Nous ne voulions pas aller à l'encontre de cette réalité, c'est pourquoi il était important pour nous de respecter l'ordre des choses et de ne pas mettre en porte-à-faux les éducateurs face aux enfants. Toutefois, un atelier cirque comporte des facettes où l'échec et le ridicule des situations sont parties intégrantes du déroulement. C'est pourquoi, nous avons ressenti certaines réticences de la part des éducateurs, du fait de leur statut, à prendre part à l'amusement général et à se dévoiler face aux enfants, notamment dans les jeux d'expression.
- Par contre, il est ressorti en bilan collectif Fondation/Serious Road Trip, que la Fondation manquait d'outils d'animation et d'occupation pour les enfants qui passent parfois la journée entière dans le centre, à regarder la télé ou jouer aux dames. L'assiduité et l'engagement des enfants dans l'activité ont validé notre action, dans le sens où le cirque est un outil multiple et sans limite, qui permet à chacun de trouver son compte et de s'épanouir personnellement au sein du groupe.
- De plus, nos objectifs pédagogiques, basés sur le respect de l'individu et le développement des capacités de chacun, sont tout à fait aux services des objectifs plus généraux de la Fondation, qui sont de promouvoir des actions d'ordre économique, social et culturel en faveur des enfants, des jeunes, des femmes.
- Nous avons mis en place un plan d'action sur 2 ans avec le directeur de la fondation, pour développer et continuer notre partenariat, avec une présence sur place d'une durée plus importante.

Nous avons laissé à la Fondation une malle contenant du matériel de jonglerie, d'équilibre sur objets, des tapis, pour la continuité de l'activité sur place.

Nous nous sommes mis d'accord pour suivre et conseiller l'action sur place par internet.

- Nous pensons qu'une formation théorique basée sur « la mise en place d'une animation » est nécessaire.

2/ L'échange artistique :

A Douroula, nous étions accueillis et logés dans la Maison du Jumelage, lieu où nous avons aussi pratiqué l'activité.

Nous avons échangé avec la troupe pendant 5 jours, en répartissant la conduite des séances entre la découverte du théâtre forum pour nous, séances menées par Koné Siaka, et la découverte des arts du cirque pour les jeunes de la troupe.

Au niveau théâtre forum, Koné Siaka a axé son déroulement principalement sur le jeu d'acteur, la technique de la voix, la concentration et la présence du comédien.

Nous avons appris de nouveaux exercices de mise en condition physique, et surtout commencer à entrer par une approche théâtrale, dans la culture « africaine » dans tout ce qu'elle comporte de complexités et de problématiques : pratique amoureuse, relation mère-fille, rôle du père au sein du cercle familial, place de l'argent dans les relations humaines,....

De notre côté, nous avons transmis la technique de la jonglerie sous toutes ses formes (en fonction de l'objet, à deux, trois personnes, tous ensemble, équilibre de l'objet, antipodisme, détournement), de l'acrobatie (échauffement, écoute du corps, sensation, placement dans l'espace, portés à 2, équilibre sur les mains, pyramides à plusieurs) et des échasses (discipline connue et pratiquée là-bas par le peuple Dogon).

La très bonne condition physique des jeunes, ainsi que leur habitude à pratiquer une discipline artistique nous a permis d'aller plus loin dans l'approche des arts du cirque.

Le projet à Douroula s'est finalisé par la mise en place, la répétition et la représentation d'un spectacle autour de la corruption, au marché central du village, pour 300 spectateurs, dont le chef du village, le préfet et le représentant du maire.

Ce spectacle a été monté sur la base de l'échange, avec une trame principale connue de la part des comédiens, avec intégration des arts du cirque au moment de l'accueil des spectateurs et de la construction de certains personnages.

Bilan avec la Troupe Yékafor :

- La présence et la participation enthousiaste des jeunes comédiens à chacune des séances nous ont confortées dans le fait que le cirque a vraiment sa place au sein de la troupe.

Les arts du cirque viennent en complément de leur pratique théâtrale au niveau du développement physique, du travail de groupe et de la représentation en elle-même. En effet, cette discipline nouvelle apporte des possibilités jusqu'alors méconnues et donc un intérêt pour les spectateurs.

- L'échange et la confrontation de chacune de nos pratiques nous a enrichies personnellement et artistiquement, en respectant la démarche de chacun.
- Koné Siaka nous a fait part de son envie de « continuer l'aventure » sur un temps plus long, pour exploiter le point de rencontre de nos arts. Nous nous sommes mis d'accord sur 2 semaines.
- Nous avons laissé sur place un échantillon de chacune des disciplines de jonglerie ainsi qu'une paire d'échasses, permettant ainsi une pratique régulière du cirque.
- Nous resterons en contact par le biais d'internet pour suivre l'évolution sur place.

3/ Bilan interne The Serious Road Trip:

Cette mission d'exploration se solde par un bilan très positif, dans le sens où les deux structures rencontrées nous semblent solide dans la durée, fiable au niveau des personnes qui les composent, saines en gestion et rapports humains.

Par contre, nous ressentons que les perspectives que l'activité cirque prennent une réelle place dans le temps, sont plus importantes au niveau de la troupe Yékafor qu'au sein de la Fondation pour l'Enfance.

Cela est dû à différents facteurs :

- l'âge des participants : le cirque est une activité se rapprochant d'une pratique sportive donc plus facilement abordable lorsqu'on est jeune,
- le fonctionnement des structures : basé sur l'initiative et la pratique personnelle au sein de la troupe, alors que dépendant d'une organisation structurelle à la Fondation,
- la priorité des moyens mis en œuvre : la troupe a pour seul objectif l'apprentissage et la diffusion artistique, alors que la Fondation se préoccupe de l'évolution de chaque enfant du côté de la santé, l'éducation, la justice, la réinsertion, l'environnement familial.

Toutefois, nous décidons d'accorder dans le futur, autant d'importance à chaque structure et de répondre particulièrement aux besoins identifiés.

Les problèmes rencontrés ont été d'ordre temporel et matériel :

- la durée sur place très courte (4 jours d'activité réelle à chaque fois) ne permet pas une rencontre entre individu approfondie et donc une connaissance des possibilités commune.
- le fait que la malle spectacle ne nous soit parvenue n'a pas permis à notre équipe de donner une visibilité concrète d'un spectacle de cirque. De plus, par expérience, nous savons qu'un spectacle en projet apporte des moments de convivialité et de partage, qui participe à la connaissance entre les personnes.
- l'apprentissage de la langue, ou plutôt des langues, puisque ces régions d'Afrique de l'Ouest sont traversées par différents dialectes, est toujours au centre de nos préoccupations, puisque c'est un élément indispensable au déroulement des ateliers cirques et de la bonne compréhension en générale chez chacun.

Des photographies ont été prises lors de ce projet. Elles seront utilisées de différentes manières :

- Une sélection servira au montage d'un diaporama diffusé lors de nos différentes actions : participation aux forums, stands associatifs, festival Serious Road Trip.
- Développement grand format pour accrochage.
- Mise en ligne sur notre website.

4/ Budget :

DEPENSES:

AVANT PROJET		Euros
Carte téléphone afrique		15,00
Passeport		30,00
Vaccins		87,26
Visas Mali 3 mois		170,00
Matériel cirque atelier		2421,09
Matériel cirque spectacle		732,09
Billet train aller 2pers.		50,00
Billet avion 4pers.		2730,00
Appareil photo		126,48
ALLER BESANCON/ORLY		
Nourriture		26,13
Déplacement		50,40
Carte téléphone afrique		7,50
PROJET	CFA	
Téléphone	10 000	15,27
Logement	20 000	30,53
Transport bus	53 050	80,99
Nourriture	138 215	211,02
Eau	11 700	17,86
Mécanique voiture	49 000	74,81
Assurance voiture	45 000	68,70
Gasoil	97 500	148,85
Pharmacie	11 585	17,69
Internet	3 900	5,95
Péages	4 300	6,56
Gaz	7 500	11,45
Impression	3 600	5,50
Piles appareil photo	1 800	2,75
Escorte/amende	6 500	9,92
Perte change	15 021	22,93
Visas voiture	42 053	64,20
RETOUR ORLY/BESANCON		
RER		27,30
Train Paris/Besançon		66,00
APRES PROJET:		
Location Ségou		50,00
Développement photo		23,00
TOTAL DEPENSES:		7 407,25

RECETTES:

FONDATION AMADE	3 000,00
VILLE DE BESANCON	3 000,00
REGION FRANCHE COMTE	1 000,00
AUTOFINANCEMENT	407,25
TOTAL SUBVENTIONS	7 407,25

5/ Planning du projet :

Mercredi 17	Jeudi 18	Vendredi 19	Samedi 20	Dimanche 21	Lundi 22	Mardi 23
Train Besançon/Paris	Avion Paris/Bamako	Bus Bamako/Ségou	Visite Fondation pour l'Enfance	Voiture Bamako: récupération Malle	R.V Mairie Ségou. Retour Bamako	1er jour atelier éducateur Fondation
Mercredi 24	Jeudi 25	Vendredi 26	Samedi 27	Dimanche 28	Lundi 29	Mardi 30
2eme jour atelier éducateur Fondation	1er jour atelier enfants Fondation	2eme jour atelier enfants Fondation	Voiture Ségou/ Douroula	1er jour échanges avec la troupe	2eme jour échanges avec la troupe	3eme jour échanges avec la troupe
Mercredi 31	Jeudi 01	Vendredi 02	Samedi 03	Dimanche 04	Lundi 05	Mardi 06
Représentation au marché	Voiture Douroula/Bobo /Ségou	Bilan Fondation pour l'Enfance	Day Off	Bus Ségou/Bamako	Avion Bamako/Paris	Train Paris/Besançon

6/ Les photographies :



Atelier balles-Fondation pour l'Enfance



Atelier acrobatie-Fondation pour l'Enfance



Atelier jonglerie-Troupe Yékafor



Représentation au marché- Troupe Yékafor